

Conférence du 11 novembre 2021 « Goethe et Baudelaire et la musique »

Avant le récital de Marie-Nicole Lemieux consacré à des mélodies inspirées par Goethe et Baudelaire, André Peyrègne a étendu le sujet à l'ensemble du répertoire musical et a évoqué l'influence de ces deux écrivains dans les domaines de la musique symphonique et lyrique.

Goethe se méfiait de l'ascendant que la musique pouvait prendre sur la littérature. Il disait : « La Musique ne sert qu'à transporter l'auditeur dans l'atmosphère qu'indique le poème".

Il ne recherchait pas les rencontres avec les musiciens. Il refusa de rencontrer Schubert qui, pourtant sollicitait un rendez-vous avec lui, et qui mit en musique 70 de ses poèmes.

Il n'eut qu'une rencontre peu chaleureuse avec Beethoven qui, pourtant, composa une splendide musique de scène pour son « Egmont ».

Les grands textes romanesques de Goethe ont été à l'origine de grandes œuvres.

Les « Souffrances du jeune Werther » ont inspiré à Massenet son opéra « Werther » mais aussi... l'« Invitation à la valse » de Weber – car une scène du roman de Goethe présente Werther découvrant au bal cette nouvelle danse qu'était la valse.

« Faust » a inspiré des opéras à Berlioz, Gounod, Boïto, Busoni, etc. mais aussi une ouverture à Wagner, la Faust-Symphonie de Liszt, la 8ème. Symphonie de Mahler (dont la deuxième partie est composée sur la scène finale du 2ème. « Faust » de Goethe).

Baudelaire, pour sa part, aimait la musique. Il écrivait : *“La musique souvent me prend comme une mer !”* « La musique creuse le ciel ».

Il fut l'un des seuls défenseurs de Wagner lors du scandale de la création de « Tannhauser » à Paris en 1861.

Voici la belle lettre qu'il écrivit à Wagner :

*"...Avant tout, je veux vous dire que je vous dois la plus grande jouissance musicale que j'aie jamais éprouvée... D'abord il m'a semblé que je connaissais cette musique, et plus tard en y réfléchissant, j'ai compris d'où venait ce mirage ; il me semblait que cette musique était la mienne, et je la reconnaissais comme tout homme reconnaît les choses qu'il est destiné à aimer....*

J'ai retrouvé partout dans vos ouvrages la solennité des grands bruits, des grands aspects de la nature, et la solennité des grandes passions de l'homme. *On se sent tout de suite enlevé et subjugué...*

*Pour me servir de comparaisons empruntées à la peinture, je suppose devant mes yeux une vaste étendue d'un rouge sombre. Si ce rouge représente la passion, je le vois arriver graduellement, par toutes les transitions de rouge et de rose, à incandescence de la fournaise. Il semblerait difficile, impossible même d'arriver à quelque chose de plus ardent ; et cependant une dernière fusée vient tracer un sillon plus blanc sur le plan qui lui sert de fond. Ce sera, si vous voulez, le cri suprême de l'âme à son paroxysme...*

*Une fois encore Monsieur, je vous remercie... Je n'ajoute pas mon adresse, parce que vous croiriez peut-être que j'ai quelque chose à vous demander."*

Œuvres écoutées au cours de la conférence :

- « Marguerite au rouet » de Schubert
- Ouverture d'Egmont d Beethoven
- Invitation à la valse de Weber
- 8ème. Symphonie de Mahler
- L'invitation au voyage de Duparc
- Ouverture de « Tannhauser » de Wagner